



Les États-Unis ont contribué à l'organisation d'un coup d'état contre Imran Khan, en raison de sa position à l'égard de l'Ukraine

Par [Zero Hedge](#)

Mondialisation.ca, 17 août 2023

[Zero Hedge](#) 10 août 2023

Région : [Asie](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Un document classifié indique que les États-Unis ont incité le gouvernement pakistanais à démettre Imran Khan de ses fonctions de Premier ministre.

Il y a plus d'un an, Imran Khan a présenté un document lors d'un rassemblement public et l'a décrit comme un *câble diplomatique* prouvant que les États-Unis menaient une campagne secrète pour l'évincer de son poste de Premier ministre.

Ses adversaires et la communauté internationale ont ignoré ces allégations.

Il est le premier Premier ministre pakistanais à avoir été chassé de son poste par une motion de censure de l'Assemblée nationale en avril 2022.

Cette semaine, le site *The Intercept* a publié un rapport explosif basé sur un «cypher» diplomatique – ou câble secret – qui semble donner raison à M. Khan, qui affirmait auparavant que Washington avait conspiré contre lui.

De façon cruciale, il indique que la faiblesse de Khan sur la guerre en Ukraine a été le principal facteur motivant les États-Unis à vouloir le démettre de ses fonctions.

«Le département d'État américain a encouragé le gouvernement pakistanais, lors d'une réunion tenue le 7 mars 2022, à démettre Imran Khan de ses fonctions de Premier ministre en raison de sa neutralité face à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, selon un document classifié du gouvernement pakistanais obtenu par *The Intercept*», selon le rapport de mercredi. ([The Intercept](#))

Ce n'est que le mois suivant que M. Khan a été démis de ses fonctions de Premier ministre à la suite d'un vote de défiance sans précédent du parlement.

Le *câble diplomatique* récemment révélé fait la lumière sur la réunion cruciale avec la délégation américaine qui a eu lieu avant l'éviction de Khan :

«Cette rencontre, entre l'ambassadeur pakistanais aux États-Unis et deux fonctionnaires du département d'État, a fait l'objet d'un examen minutieux, de controverses et de [spéculations](#) au Pakistan au cours de l'année et demie écoulée, alors que les partisans de M. Khan et ses opposants militaires et civils s'affrontaient pour obtenir le pouvoir».

«La lutte politique s'est intensifiée le 5 août lorsque Khan a été condamné à trois ans de prison pour corruption et placé en détention pour la deuxième fois depuis son éviction».

«Les défenseurs de Khan rejettent les accusations comme étant sans fondement».

«La condamnation empêche également M. Khan, l'homme politique le plus populaire du Pakistan, de se présenter aux élections prévues au Pakistan dans le courant de l'année».

«Un mois après la réunion avec des responsables américains décrite dans le document du gouvernement pakistanais qui a fait l'objet d'une fuite, un vote de défiance a été organisé au Parlement, conduisant à la destitution de M. Khan».

«Ce vote aurait été organisé avec le soutien de la puissante armée pakistanaise».

«Depuis lors, Khan et ses partisans se sont engagés dans une lutte avec l'armée et ses alliés civils, qui, selon Khan, ont organisé sa destitution à la demande du gouvernement pakistanais». ([The Intercept](#))

La date précise de la réunion de haut niveau est également très importante, puisqu'elle a eu lieu moins de deux semaines après la visite du Premier ministre de l'époque, M. Khan, à Moscou, le 24 février, soit le jour même de l'invasion de l'Ukraine par la Russie – le début de l'«opération militaire spéciale» de M. Poutine.

La réunion du 7 mars a impliqué l'ambassadeur du Pakistan aux États-Unis de l'époque, Asad Majeed, et Donald Lu, secrétaire d'État adjoint pour le Bureau des affaires de l'Asie du Sud et de l'Asie centrale.



Donald Lu, diplomate en service et secrétaire d'État adjoint pour le Bureau des affaires de l'Asie centrale et du Sud, salue le personnel des médias à son arrivée à l'aéroport international de Tribhuvan, le 14 juillet 2023, à Katmandou, au Népal.

Le câble diplomatique révèle qu'au cours de la conversation, M. Lu a affirmé que les États-Unis et les alliés européens étaient «très préoccupés» par le voyage de M. Khan à Moscou et par le fait que le Pakistan avait adopté une «position agressivement neutre» sur la guerre en Ukraine sous sa direction.

«Les gens ici et en Europe se demandent pourquoi le Pakistan adopte une position neutre

aussi agressive (sur l'Ukraine), si tant est qu'une telle position soit possible. Cette position ne nous semble pas neutre», aurait déclaré M. Lu lors de la réunion.

Il a ajouté : *«il semble assez clair que c'est la politique du Premier ministre»,* selon le câble cité par *The Intercept*.

□ THREAD: United States helped engineer a coup against Pakistan's PM Imran Khan because of his neutral stance on Ukraine.

I've covered this story for over a year and everything Khan claimed has been confirmed yet again. I've said on numerous occasions that what really angered... pic.twitter.com/7Vja1uOz1U

— Richard Medhurst (@richimedhurst) [August 10, 2023](#)

Traduction :

Les États-Unis ont aidé à organiser un coup d'État contre le Premier ministre pakistanais Imran Khan en raison de sa position neutre sur l'Ukraine. Je couvre cette histoire depuis plus d'un an et tout ce que Khan a prétendu a été confirmé une fois de plus.

J'ai dit à plusieurs reprises que ce qui a vraiment irrité les Américains, c'est la visite de Khan à Moscou le jour où la guerre a commencé. Il s'agissait manifestement d'une coïncidence (le protocole diplomatique prévoit généralement des visites d'État bien à l'avance, on ne se présente pas au hasard), mais les États-Unis se sont offusqués de cette visite et du refus du Pakistan de suivre aveuglément l'Occident dans la condamnation et la sanction de la Russie.

En réalité, il s'agit d'un fait, Imran Khan s'occupait simplement des besoins de son pays : il a conclu un achat de 2 millions de tonnes de blé et un accord gazier avec la Russie.

Même avant la guerre, il avait clairement indiqué que le Pakistan poursuivrait une politique étrangère non alignée, adoptant également une position neutre sur la guerre en Ukraine.

Imran Khan est de loin l'homme politique le plus populaire du Pakistan et a été évincé par une marge minuscule lors d'un vote de défiance.

Il est très probable qu'il remporte les prochaines élections et, même après sa destitution, ses opposants l'ont attaqué sans relâche, tentant de l'empêcher de se présenter aux élections en lançant contre lui un million d'affaires, dont des accusations bidon de terrorisme et de corruption.

M. Khan a également été accusé d'avoir prétendument violé la loi sur les secrets officiels, après avoir annoncé qu'il avait en sa possession des preuves de l'implication des États-Unis dans sa destitution.

La Haute Cour d'Islamabad l'a ensuite empêché de publier le document. Aujourd'hui, le procès-verbal de la réunion a été divulgué à *The Intercept*, confirmant que son éviction a effectivement été encouragée par des diplomates américains et directement liée à la position de neutralité du Pakistan sur l'Ukraine.

Les États-Unis ont non seulement fait part de leur souhait de voir Khan démis

de ses fonctions lors du prochain vote, mais ont également proféré des menaces voilées d'isolement international s'il restait en poste. Cette rencontre entre Asad Majeed Khan (ambassadeur du Pakistan aux États-Unis) et Donald Lu (secrétaire d'État adjoint pour le Bureau des affaires de l'Asie du Sud et de l'Asie centrale) a eu lieu peu avant le vote de défiance, qui a finalement abouti à la destitution d'Imran Khan, l'homme politique le plus populaire du pays, contre l'avis de la population.

L'approche et l'ingérence des États-Unis dans les affaires intérieures du Pakistan ont été si brutales que le ministère pakistanais des Affaires étrangères a adressé une démarche (une protestation formelle) à l'ambassade américaine après la discussion susmentionnée.

Depuis le coup d'État, Khan a été arrêté à plusieurs reprises et a même survécu à une tentative d'assassinat. Des milliers de ses partisans ont été emprisonnés et le pays n'a pas connu la paix depuis.

J'ai vécu au Pakistan pendant quelques années lorsque j'étais enfant et j'y suis toujours très attaché. Il est triste de voir le pays saboté de la sorte.

<https://twitter.com/richimedhurst/status>

Voici la partie essentielle et accablante de ce qui a été dit ensuite, selon le *câble secret* :

«Je pense que si un vote de défiance contre le Premier ministre aboutit, tout sera pardonné à Washington parce que la visite en Russie est considérée comme une décision du Premier ministre».

«Sinon, je pense que l'avenir sera difficile», aurait dit Lu à Majeed, qui a envoyé les détails de la conversation en «cryptogramme» à Islamabad». ([Al Jazeera](#))

C'est cette phrase «*tout sera pardonné*» qui est considérée comme la preuve irréfutable que Washington a joué un rôle clé en coulisses dans la préparation du vote de défiance.

The Intercept précise ensuite :

«Un mois après la réunion avec des responsables américains décrite dans le document du gouvernement pakistanais qui a fait l'objet d'une fuite, un vote de défiance a été organisé au Parlement, ce qui a conduit à l'éviction de M. Khan». - [The Intercept](#)

Actuellement, le rapport et la nouvelle de la fuite du câble deviennent viraux dans les médias pakistanais et indiens, et vont probablement déclencher de nouvelles manifestations en faveur de Khan, juste après qu'il ait été à nouveau placé en garde à vue et incarcéré.

Les manifestations précédentes ont parfois dégénéré en violences.

United States confirmed that documents published on Asad Majeed and Donald Lu conversation on Imran Khan was kind of accurate but made it clear that United States was not involved in any conspiracy. He confirmed United States

was concerned of Imran Khan visit of Moscow and his...
pic.twitter.com/njc6EhrhZq

— Jahanzaib Ali (@JazzyARY) [August 9, 2023](#)

Traduction :

Les États-Unis ont confirmé que les documents publiés sur la conversation entre Asad Majeed et Donald Lu au sujet d'Imran Khan étaient assez exacts, mais ils ont précisé qu'ils n'étaient impliqués dans aucune conspiration. Il a confirmé que les États-Unis étaient préoccupés par la visite de Imran Khan à Moscou et par sa politique.

La Maison-Blanche a qualifié son arrestation d'«*affaire interne*» et a qualifié de «*fausses*» les allégations selon lesquelles les États-Unis auraient orchestré son éviction de sa position sur l'Ukraine.

Le département d'État a déclaré, lors de sa conférence de presse quotidienne de mercredi, que les États-Unis n'étaient impliqués dans aucune conspiration, même lorsqu'on leur a présenté le contenu du câble qui a fait l'objet d'une fuite.

Source originale : US Helped Engineer A Coup Against Pakistan's PM Khan Over Ukraine Stance, [Zero Hedge](#), le 10 août 2023.

Version française : [Géopolitique profonde](#)

La source originale de cet article est [Zero Hedge](#)

Copyright © [Zero Hedge](#), [Zero Hedge](#), 2023

Articles Par : [Zero Hedge](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca